



EMILIE BORNET

## SIERRE

## «Small Talk» à la Sacoche à Sierre

«La pièce, bien écrite, exprime parfaitement la difficulté de communiquer, le mal-être et la question du sens de la vie quand on a 25 ans. C'est ce qui m'a donné envie de la proposer», raconte Marion Brunello Bagnoud, universitaire et metteuse en scène amatrice. La Valaisanne a ainsi motivé la troupe Les Apostrophes, composée uniquement d'étudiants de l'Université de Fribourg, de jouer «Small Talk» écrite par la Québécoise Carole Fréchette. Et la pièce, qui oscille entre le rire et les larmes, fait

mouche. Les comédiens amateurs ont rencontré un tel succès lors de leurs représentations fribourgeoises qu'ils ont eu envie de la jouer hors canton. «Comme nous sommes plusieurs Valaisans à faire partie de la troupe, nous avons cherché un lieu et la Sacoche à Sierre avait des dates disponibles», raconte Marion Brunello Bagnoud. La musique a été composée et sera jouée en live sur scène par les étudiants de la troupe. Les décors ont aussi été réalisés par les membres des Apostrophes. «Nous avons fait tout ensemble et le public semble apprécier le résultat», conclut la metteuse en scène, ravie. CHS

Les 16 et 17 septembre à 20 heures. Infos: [www.lesapostrophes.net](http://www.lesapostrophes.net)



Pierre Zufferey au cœur de son exposition «Liaisons» à Pont-de-la-Morge, et sous son bras, le livre «Immersion» paru aux éditions Monographic.  
SABINE PAPILLOU

## Pierre Zufferey soigne la ligne sombre sur toile brute

**EXPO** Le peintre sierrois présente «Liaisons» à la galerie My Fin Bec à Pont-de-la-Morge, et publie «Immersion», un nouveau livre d'artiste.

PAR JEAN-FRANÇOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

On connaît les passions terrestres de Pierre Zufferey, son goût de la table et du vin, ses aspirations séminales et végétales, qui étaient au cœur de sa série «Murmurations», des gravures où la germination, l'essaimage se superposaient aux migrations groupées, oiseaux, humains... On sait aussi combien l'horizon aspire son art, le porte vers les grands formats. Il y avait eu la rupture d'«Entre les lignes», période de linéarités verticales. Aujourd'hui, le peintre sierrois revient à l'horizontalité avec «Liaisons», une série de travaux récents exposée à la galerie My Fin Bec de Pont-de-la-Morge. Et le lieu, attendant à une cave, au milieu des vignes, s'accorde particulièrement bien à ces onze œuvres ouvrant vers de nouveaux paysages picturaux.

### Aller vers l'autre

«C'est une suite directe du travail lancé sur «Entre les lignes». Avec un lien à nouveau très direct entre les œuvres et une petite recherche poétique», explique l'artiste. Les tableaux portent en effet des titres im-

pressionnistes, «Liaisons, à l'arrière des glaciers», pour une toile où le bleu gris des étendues glaciaires domine. Ou «Liaisons, secrètes dans les ravines», où c'est le satin minéral de l'ardoise qui happe le regard. En fond de pièce, un grand format étiré, «Liaisons, soudaines à tes rivages», frappe en face par son rose complexe qui se joue de la lumière. «C'est un humble hommage à Pierre Soulages, dans une teinte tout autre. Selon l'angle et la luminosité, tu as l'ambre, le cuivre, et l'argent, et de l'autre côté, le rouge.»

Comme pour sa série «Entre les lignes», dont quelques tableaux sont exposés dans une autre salle, Pierre Zufferey a créé ses lignes en dénudant la toile brute, après l'avoir striée de bandes adhésives qui ont été peintes puis enlevées. «Pour moi, ces liaisons ne sont pas liées à une définition relationnelle intime, mais plutôt à la façon dont on peut aller vers l'autre.» Certains y verront un regard en surplomb, donnant à voir des voies de chemin de fer, des routes maritimes, des topographies urbaines... Pierre Zufferey

laisse chacun à ses pensées et projections. «Moi, je veux juste prendre le visiteur par la main et l'emmener avec moi, l'immerger dans ma peinture.»

### Fixer l'œuvre dans le temps

Immerger le visiteur dans sa peinture... Le titre choisi pour son troisième livre d'artiste «Immersion» (éditions Monographic) n'est donc pas fortuit. Couverture rose pâle élégante, lettrage fin, l'objet de 280 pages compile cinq années de recherche picturale. «C'est une façon pour moi de fixer ces œuvres dans le temps», souligne-t-il. Eclairé par des textes de l'historienne Françoise Jauhin, de la journaliste Isabelle Bagnoud et du docteur en histoire de l'art Christophe Flubacher, «Immersion» ouvre grand sur l'univers en mouvement constant de Pierre Zufferey. Une volubilité qui dessine une œuvre protéiforme, qui se joue des cloisons entre les techniques.

«Je crois que la suite directe sera essentiellement photographique», réfléchit l'artiste, qui présente par ailleurs une par-

tie de son travail en photo dans le cadre de l'exposition «Arty Show», qui se tient dans les vitrines de la vieille ville séduisante. Pierre Zufferey expose encore actuellement à Trieste, en Italie, et à Gorizia, en Slovénie, puis il s'envolera pour le Mexique pour y présenter deux expositions.

Jusqu'au 24 septembre. Plus d'infos: [www.pierrezufferey.ch](http://www.pierrezufferey.ch)

## Une pièce indocile

**THÉÂTRE** A savourer ce week-end à la belle Usine de Fully, «Les p'tits chiens» de la Cie Boll & Roche.

A l'origine, pour la compagnie Boll & Roche, il s'agissait de travailler dans le cadre d'une bourse de recherche offerte par l'Etat du Valais sur la présence et la corporalité sur un plateau théâtral. Un labeur minutieux sur le langage non verbal en lien avec la musique. Pour porter la recherche, il fallait un texte, descriptif, précis, laissant assez de latitude pour que la narration puisse émerger des corps. «Sur la recommandation de Lionel Fournier (ndlr: l'un des deux comédiens sur scène), j'ai lu «L'enfant brûlé» de Stig Dagerman, et l'une des premières séquences du roman, celle de l'enterrement, s'est imposée à nous», raconte Stéphanie Boll, à la mise en scène du projet.

La scène en question est une analyse froide, implacable, des comportements humains. On enterre une femme à deux heures. Le veuf est dans la cuisine, le gaz siffle. La jeune sœur est là, la tension monte dans ce huis clos grinçant, où

la musique jouée en direct par Alain Roche devient un élément narratif, évoluant de façon organique avec le jeu des comédiens Lionel Fournier et Chloé Zufferey. «Je suis las de vivre dans le monde des petits chiens. Le monde des petits chiens aux petits sentiments, aux petits plaisirs, aux petites pensées. On doit être satisfait, mais je ne veux pas être satisfait comme un petit chien», écrit Stig Dagerman. «Pour lui, le petit chien est la métaphore du comportement très docile des êtres humains, de la capacité qu'on a de se plier aux conventions et aux exigences», explique Stéphanie Boll. Une thématique qui fait forcément écho à la réalité collective vécue durant la pandémie. La mise en scène joue sur l'économie des mots, sur les nuances infinitésimales des attitudes et mouvements. Tous les éléments du décor – la scénographie est signée par Alain Roche – sont en suspension, instables. «Cela renforce la sensation d'étrangeté et d'inconfort», souligne ce dernier. Tension, faux-semblants, miroir social, «Les p'tits chiens» remue sans juger, et laisse au public la latitude de s'approprier la trame et de s'y reconnaître. Puissant.

Vendredi 16 et samedi 17 septembre, 20 heures. [www.belleusine.ch](http://www.belleusine.ch)



Sur le plateau, Lionel Fournier au premier plan et Chloé Zufferey, un duo très affûté. CÉLINE RIBORDY

PUBLICITÉ

**DACIA**  
TOUT SIMPLEMENT

**LES MODÈLES DACIA**  
UNE NOUVELLE DÉFINITION DE L'ESSENTIEL

**PORTES OUVERTES DU 19 AU 24 SEPTEMBRE**

DÉCOUVREZ LES MODÈLES DACIA DU 4X4 À LA CITADINE, DE LA 7 PLACES À LA VOITURE ÉLECTRIQUE.

**DACIA**

**Nord** GROUPE AUTOMOBILES  
Découvrez-les dans le réseau du Valais et du Chablais  
Infos sur [www.garagedunord.ch](http://www.garagedunord.ch) et [www.dacia.ch](http://www.dacia.ch)